

Dossier de présentation
Saison 2014 - 2015

DRAFTERS, LES COURANTS D'AIR

DANSE HIP-HOP

Compagnie Chute Libre

Mise en scène et chorégraphie : *Pierre Bolo*
Chorégraphe associée : *Annabelle Loiseau*



Jedi 9 octobre 2014 - 20h30

Durée 1h

A.D.A.C. Place de l'Europe
CS 80181
73276 Albertville Cedex
Administration 04 79 10 44 88
Billetterie 04 79 10 44 80
Fax 04 79 10 44 89
www.dometheatre.com
administration@dometheatre.com

LE DÔME

ALBERTVILLE
scène conventionnée

LE DÔME Théâtre est subventionné par Co.RAL (Communauté de Communes de la Région d'Albertville), le Conseil Général de la Savoie, la Région Rhône-Alpes, la DRAC Rhône-Alpes - Scène Conventionnée pour la Danse.

Siret 38336049200029 - APE 9499Z - Code TVA : FR18383360492

PRÉSENTATION

NOUVELLE PEAU, AUTRE VERITE...



Soucieux de la création hip-hop, qu'elle soit représentée en théâtre, dans la rue, ou tout autre lieu, Pierre Bolo entame un nouveau projet pour travailler une signature personnelle et porteuse de la culture dans laquelle il a grandi et mûri.

Pour ce nouveau projet, Pierre souhaite mixer le passé et le présent de la danse hip-hop, pour que le visage de ce qui a éduqué toute une génération de jeunes français d'ici ou d'ailleurs, croit en son avenir et ne s'effrite pas comme une vieille peinture.

Autrement dit, qu'il s'agisse de la sensibilité, de la poésie d'une création chorégraphique ou de la technicité démonstrative du Show, l'idée est de réinterpréter la danse hip-hop.

Elle est aujourd'hui métissée, authentique, bling-bling ou intellectualisée, et ses différentes facettes ne doivent pas lui faire perdre son épiderme.

Le public, les journalistes, les études, certains professionnels du spectacle axent souvent leur regard sur les battles ou a contrario sur la danse contemporaine

Pourquoi y a-t-il deux appréciations, deux considérations de la danse urbaine ?

La danse hip-hop est elle encore singulière ?

INTENTION

Je ne souhaite pas mener un projet fort en matériel, une création où le décor et les diverses installations soient un poids logistique, financier, tout comme un plan lumière trop fourni. Il me faut les moyens pour avoir des personnes autour de moi et du temps. Ainsi je pourrai me consacrer à ce qui m'importe pour cette création: la danse et la musique, et avec ces deux piliers, j'aimerais créer un univers d'autant plus magique, étonnant, impalpable...

Le décor zéro :

La scénographie du spectacle sera définie par chaque lieu : l'espace, l'architecture, les ouvertures, la place du public. Ils seront aussi les outils de la mise en scène.

«Les courants d'air» circulent autour et à l'intérieur de la scène, ils investissent l'espace global y compris celui du public. Les côtés cour et jardin seront dénués de pendlons, le plateau, avec ou sans tapis de danse selon les possibilités du lieu d'accueil, sera mis à nu et réapproprié par une lumière conceptualisée pour la chorégraphie.

L'atmosphère du lieu sera en corrélation avec l'univers du spectacle.

La création a pour but de pouvoir se jouer dans différentes situations et s'y adapter. Des lieux in comme le théâtre, les chapiteaux, halls, hangars et scènes diverses ou out comme une rue, une place ou un parking.

Une adaptation qui signifie pouvoir jouer dans des conditions techniques moindres, mais cela implique dans tout les cas un réel temps de travail en amont pour s'approprier l'espace proposé. Suivant les conditions, le danger est que la chorégraphie perde en qualité et que l'univers se défasse de son sens.

Même s'il n'y a pas de décor, que le plan lumière est simple à mettre en place, le montage n'est pas technique, mais pour ainsi dire «corporel »

PARCOURS

Le projet de la Compagnie Chute Libre puise sa force dans les expériences vécues par son metteur en scène, chorégraphe et danseur Pierre Bolo.

Depuis 1995, Pierre accumule des aventures artistiques au sein de la culture hip hop et du spectacle vivant. La rencontre avec d'autres formes de danses dans les compagnies S'poart et Accrorap, où il fait ses armes, forge un caractère à sa propre gestuelle. *Nesto* affirme aussi un imaginaire singulier de *Extra Luna* jusqu'à *Living Room Orchestra*. La théâtralité de la danse existe dans ses premiers spectacles ; celle-ci fut étoffée par la prise de parole. Pierre intègre du slam dans son solo *Chat noir, chat blues*, parle de son enfance dans *Petites histoires.com* de Kader Attou et joue dernièrement la langue de Shakespeare dans *Roméo et Juliette* de David Bobee où il fait ses preuves en tant que comédien. Un fort apprentissage sur la dramaturgie, sur une interprétation déjà bien adroite.

Les arts du cirque présents dans ses dernières créations *La Cuisine de Pan* et *David & Goliath* enrichissent le jeu de scène, les propositions scénographiques et l'énergie du spectacle.

Un continuum d'aventures au plateau qui lui permettent depuis 2005, d'imaginer, d'écrire un premier cycle de quatre créations sur l'intérieur et l'intériorité où le quotidien est revisité, piraté, le geste est dansé et la danse activée par d'autres appuis que le sol. Pierre Bolo propose une indéniable capacité à créer des univers où la danse est l'outil principal au service du jeu de scène.

Une signature lunaire qui aujourd'hui a gagné en profondeur, après le duo *Encore*, le solo de Salem, où une trame plus chargée donne un contre poids à sa poétique. En 2013 un nouveau cycle de créations introduit par *Mad Men* et *Drafters*, confronte Pierre à sa signature de chorégraphe hip-hop, ses choix de réinterprétation de ses origines artistiques, de ses propositions chorégraphiques et scénographiques.

Pour cela, la chorégraphe associée, Annabelle Loiseau, affirme aussi ses couleurs ce qui renforce une complicité et une complémentarité déjà présente.

L'horizon est assurément danse et résolument hip-hop, les mouvements de la

Compagnie Chute Libre voguent sur la dualité musique et danse, nourris de peinture et de cinéma pour explorer les notions déjà abordées dans les deux créations 2013 : l'espace et le temps, le concept de génération, la mémoire et les perspectives, la fragilité et le caractère.

ÉCHOS DE LA PRESSE

LA VOIX DU NORD – 20 NOVEMBRE 2013

Poésie et technicité pour la soirée hip hop à la Maison folie

Salle comble vendredi soir à la Maison folie de Wazemmes pour le spectacle hip hop de Drafters.

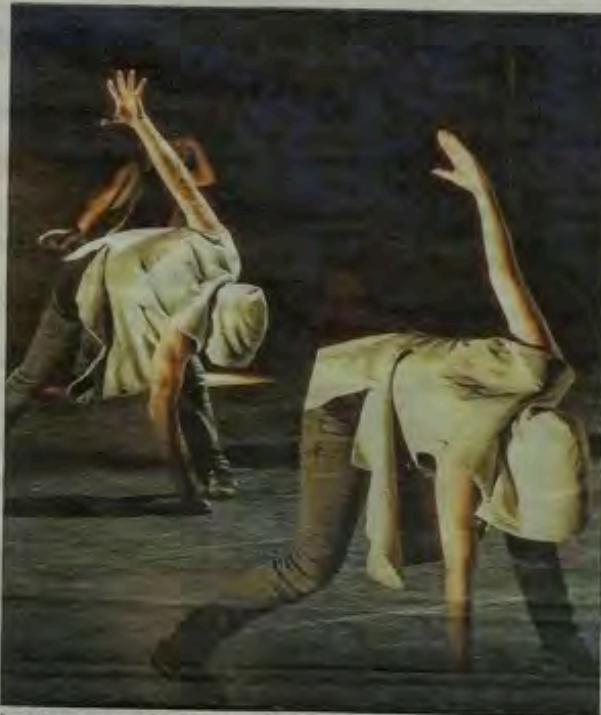
«Draft» vient de l'anglais «draught» qui signifie courant d'air. Le «draft» est aussi un jet, une esquisse. «Drafters», comme un crew, comme une personnification de ceux qui soufflent l'esquisse du mouvement, d'une composition, d'un univers.

Inspiré, le chorégraphe Pierre Bolo revendique un véritable retour aux sources du hip hop grâce à une écriture inspirée, purement dansée et intuitive, pour le plus grand plaisir du public présent ce soir-là. Jordan, 12 ans, attendait ce moment depuis des jours : «J'adore le hip hop et j'ai convaincu mes parents de m'accompagner ce soir. Je pense qu'ils ne sont pas déçus, mon père m'a d'ailleurs proposé de prendre des cours !»

« Ça donne la pêche ! »

Les huit danseurs, dissimulés sous des capuches, instaurent un climat mystérieux et plein de force. Entre poésie et technicité, ils se déplacent partout dans la salle, y compris dans les gradins. Leur énergie n'est pas seulement sur scène, elle est littéralement partout et on la retrouve forcément chez les spectateurs. « Ça donne la pêche ! C'est contagieux ! », plaisante Samira qui se trémousse dans la salle bondée.

Sur les planches, si chacun a sa spécialité, tous s'investissent au service d'un collectif harmonieux



Les danseurs, dissimulés sous des capuches, se déplacent à travers toute la salle.

pour des chorégraphies parfaitement réalisées. Les mouvements explosent de partout dans une symphonie éfirénée de pas de danse et de mouvements acrobatiques.

Mais à chaque fois que l'atmosphère semble sur le point de s'embraser, des silences viennent

balayer l'ardeur. L'instant est du plus bel effet, le spectateur est comme suspendu à un fil, on entend même les danseurs respirer. On a alors envie de fermer les yeux, d'inspirer, d'expirer et de se laisser aspirer par la démonstration des Drafters et leur hip hop flamboyant. ■ C. T. (CLP)

Centre Culturel Balavoine : 14 novembre 2013

Arques : «Drafters», résolument hip-hop, pour ouvrir les Fêtes de la danse

PUBLIÉ LE 15/11/2013

Par JENNIFER-LAURE DJIAN

Salle comble, jeudi soir, au centre culturel Balavoine, pour l'ouverture des vingt-quatrièmes Fêtes de la danse. En lever de rideau, les amateurs de Dans la rue la danse, association roubaisienne, puis « Drafters, les courants d'air », de la compagnie Chute libre, chorégraphie de Pierre Bolo. Une soirée résolument hip-hop.



Décor nu, murs rugueux, Dans la rue la danse, l'association roubaisienne, en lever de rideau, investit l'espace, jeudi soir, sur la scène de Balavoine. *Origins*, c'est le titre de la chorégraphie, quatre garçons, une fille, habillés de noir et métal sur une musique électro. Hip-hop jusqu'au bout des baskets, c'est le fil rouge de la soirée.

Avec Pierre Bolo, chorégraphe et danseur de la compagnie Chute libre, qui danse pour la deuxième fois *Drafters, les courants d'air*, sa nouvelle création, c'est une ode au genre. Capuches pour cacher leurs visages, baskets, esthétique urbaine – entre super-héros et science-fiction –, les cinq danseurs cultivent le mystère, ils arrivent non sur scène mais dans la salle, alors forcément, les regards convergent, les suivent, ne les quittent plus alors qu'ils vont et viennent.

Au premier rang, un petit garçon relève sa capuche, pour leur ressembler. Sur scène, dans un décor de hangar, ventilateur au plafond, le vent souffle et les danseurs s'engouffrent, ils tourbillonnent, nous perdent, un peu, nous rattrapent, *Boogie Man* de Mos Def dans les oreilles. Ce sont des courants d'air, ils vont où le vent les porte. Le vent, ce n'est pas Éole, c'est le hip-hop.

Ovation, de la salle comble. Pierre Bolo, le chorégraphe, prend la parole, à bout de souffle. « Ça fait plaisir de voir le public du Nord de la France, c'est un vrai plaisir dans ce beau théâtre. C'était notre deuxième date. On espère qu'on vous a bien... soufflé. »